

Un curieux accident à Bergues



Un puissant tracteur, attelé à une grosse remorque chargée de fûts d'essence, se rendait vendredi soir de Dunkerque à Sedan, lorsque dans le virage qui précède le passage de la Porte de Dunkerque, à Bergues, un ressort arrière de la remorque se cassa. De ce fait, le lourd véhicule dérapa et arracha sur une dizaine de mètres le parapet, tandis que toute la cargaison tombait dans le canal. De ce fait, la circulation fut interrompue jusqu'à hier après-midi.

Le plébiscite sarrois

La Société des Nations pour partager le territoire. Comme nous l'avons déjà expliqué, le vote du 13 janvier laissera la Société des Nations entièrement maîtresse de l'interprétation des résultats du plébiscite.

Contrairement aux affirmations répétées de la propagande allemande, le traité de Versailles ne demande pas au plébiscite sarrois du 13 janvier 1935 de dégarer une majorité sur l'ensemble du territoire. Le traité prescrit au contraire: 1° Que le vote sera enregistré par bourgmestrie de territoire en compte (S.A.).

2° Qu'une décision sera prise ensuite par la S.D.N., en tenant compte des résultats du plébiscite. 3° Que cette décision de la S.D.N. attribuera la souveraineté sur tout ou partie du territoire, à la S.D.N., à la France ou au Reich.

Ces dispositions permettent de considérer le partage du territoire comme une solution possible, au cas où le maintien du statu quo n'obtiendrait pas une majorité suffisante, et qui rappellerait celle qui a été prise lors du plébiscite de Haute-Silésie.

Elle serait d'ailleurs extrêmement favorable: en cas d'attribution de territoires au Reich, elle éviterait la panique des non-hittériens, exposés à être massacrés ou, tout au moins, gravement molestés. Ils trouveraient, en Sarre même, un refuge assuré. La France, ainsi, ne serait pas obligée de recueillir des dizaines de milliers de Sarrois victimes de leur vote pour la France.

L'attitude des catholiques. On l'a répété souvent: c'est l'attitude et le vote des catholiques qui aura la plus grande influence sur les résultats du scrutin. Le Vatican s'est maintenu dans une stricte neutralité.

Mais les évêques allemands viennent de publier un mandement dans lequel il est prescrit que dans toutes les églises du Reich trois prières seront dites au matin du 13 janvier pour obtenir une issue du plébiscite favorable à l'Allemagne.

Ces mandements ont été lus dimanche dans les églises de la Sarre, lesquelles dépendent des évêchés allemands de Spire et de Bispander.

Et les doyens de la Sarre ont rédigé un manifeste dans lequel ils se prononcent pour le retour de la Sarre à l'Allemagne.

Le Journal catholique «Die Neue Saarpost» dénonce la pression qu'ont subie les doyens pour donner leur signature à ce manifeste. Elle dit: «Dans les lieux touchés à ces doyens, on assure que cette déclaration est née de la manière suivante: le prêtre, Dr Schlich, qui, par ordre supérieur a conçu la déclaration, a appelé téléphoniquement chacun des doyens de la Sarre, en lui disant: «Les autres confrères ont déjà signé, il ne manque que votre signature.»

«En réalité, il n'y en avait que trois qui avaient déjà signé. Ainsi, chacun des doyens suivants croyait être le dernier à signer. Nous savons, de plus d'un signataire, qu'ils se sont défendus jusqu'à l'extrême limite, mais quand on a fait appel à leur devoir d'obéissance, ils ont donné leur adhésion.»

«D'autre part, de nombreux coups de téléphone qui nous sont parvenus hier, de la part d'ecclésiastiques, ne nous permettent pas d'admettre que les doyens ont fait leur déclaration au nom de l'ensemble du clergé sarrois.»

Les signataires voulaient simplement faire une déclaration de neutralité du clergé, et ils furent très étonnés, hier matin, de voir que cette déclaration avait été falsifiée et transformée en une déclaration de retour inconditionnelle à l'Allemagne.

«Immédiatement après la déclaration dans la «Sarrebrucker Landeszeitung», plusieurs doyens ont été priés par téléphone d'affirmer que le clergé désire que

La soirée du Cercle militaire

Avec son éclat accoutumé, la soirée du Cercle militaire a attiré samedi, dans les salons du Cercle de l'Industrie une foule considérable où les uniformes étaient en nombre.

C'est le président du Cercle, M. le général Bosu, qui faisait les honneurs à ses invités, entouré du lieutenant-colonel Robyn, du commandant Dodelin, du capitaine Desruelles, de M. René Wibaux, président de la Société d'Entraide de la Légion d'honneur.

De nombreuses personnalités se présentaient à cette fête brillante. M. le général Miquel, représentant le général commandant la 1^{re} Région; M. le général Becker, du cadre de réserve; M. Luzu, conseiller de préfecture, représentant M. le Préfet de la Région Nord; M. Jules Joly, président du Tribunal de commerce de Roubaix; M. Eugène Reason, président du Tribunal de commerce de Roubaix; M. Arnoux, ancien bâtonnier; M. le commandant Grotard, président du Cercle militaire de Lille; M. Maurice Dubrulle, président du Comité international de la guerre; M. Noblet, administrateur des Hospices, etc.

Le Jazz Nys fit merveille et la fête se poursuivait jusqu'à l'aube. Elle fut interrompue par un divertissement de qualité de quelques danseurs d'aujourd'hui avec beaucoup de goût et de talent des jeunes hommes qui, avec leurs partenaires, en costume d'époque, évoquèrent le temps où l'on soupait que.

En République était belle... En République, on aime les jeunes chanteuses, pour lesquelles le Cercle militaire a droit à la reconnaissance de tous ses invités.

POUR LES COIFFEURS, démonstration Indesirable MAIER, SANS FIL, au Palais de la Bière, Lille, lundi de 14 h à minuit.

Après la cinquième loi sur les blés

«Le pain devrait baisser de 10 sous au kilo» dit M. Emmanuel Lanthier. On nous communique: Parmi les quatre corporations intéressées dans la production du blé et sa transformation en pain, certaines d'entre elles ont donné leur point de vue.

Reste celui des producteurs et celui des consommateurs. Les ayant toujours considérés ensemble, je ne veux pas encore les séparer, puisque comme producteurs nous représentons également presque la moitié des consommateurs, ce qui est appréciable.

La cinquième loi sur le blé, à la suite de quatre lois et de nombreux décrets, est loin de donner satisfaction à la culture, puisque, à notre sens, elle met la charnière avant les blés.

En effet, l'assainissement préalable du marché du blé était la seule façon d'agir pour un maintien possible des cours du blé, et cela, à la condition que l'Etat ait le moyen de faire respecter les lois et décrets.

«Dans les lieux touchés à ces doyens, on assure que cette déclaration est née de la manière suivante: le prêtre, Dr Schlich, qui, par ordre supérieur a conçu la déclaration, a appelé téléphoniquement chacun des doyens de la Sarre, en lui disant: «Les autres confrères ont déjà signé, il ne manque que votre signature.»

«En réalité, il n'y en avait que trois qui avaient déjà signé. Ainsi, chacun des doyens suivants croyait être le dernier à signer. Nous savons, de plus d'un signataire, qu'ils se sont défendus jusqu'à l'extrême limite, mais quand on a fait appel à leur devoir d'obéissance, ils ont donné leur adhésion.»

«D'autre part, de nombreux coups de téléphone qui nous sont parvenus hier, de la part d'ecclésiastiques, ne nous permettent pas d'admettre que les doyens ont fait leur déclaration au nom de l'ensemble du clergé sarrois.»

Les signataires voulaient simplement faire une déclaration de neutralité du clergé, et ils furent très étonnés, hier matin, de voir que cette déclaration avait été falsifiée et transformée en une déclaration de retour inconditionnelle à l'Allemagne.

«Immédiatement après la déclaration dans la «Sarrebrucker Landeszeitung», plusieurs doyens ont été priés par téléphone d'affirmer que le clergé désire que

Journal de Roubaix

Aujourd'hui, dimanche 6 janvier: Aujourd'hui: Epiphane; demain, sainte Thérèse.

Soleil: Lever, 7 h. 46; coucher, 16 h. 8. Lune: Nouvelle lune le 3. Prévisions météorologiques pour la journée du 6 janvier (Région Nord): Temps plus doux, ciel nuageux ou très nuageux, devenant très nuageux ou couvert; bruyant avec quelques pluies ou petite bruine; vent du secteur Nord-Ouest revenant à Ouest modéré; température diurne plus élevée; minimum de température inchangé.

Médecins de garde: (A n'appeler qu'en cas d'absence du médecin de la famille): MM. les docteurs Prouvost, 18, rue de Lille (Tél. 33428) et Van den Bosch, 218, rue Jouffroy (Tél. 33930). Pharmaciens de garde: MM. Magron, 30, rue du Marchal-Poch et Chavatte, 89, rue de France.

Calendrier d'épargne: de 9 h. à 10 h. 30. Courses de laiterie: 8 h. 15 à 9 h. 15. Calendrier de la Sainte-Elizabeth, 57, rue de Bourgoy. Musée Weyers (rue de Ville): de 10 h. à 12 h.

Musée de l'Ecole nationale supérieure des Arts Industriels: de 10 h à 12 h. Bains Municipaux: Piscine: de 8 à 11 h. Fédérations des sociétés dramatiques catholiques: 71, rue Descartes; Permanence de 11 h. à 12 h.

Médailles et soldats coloniaux: à 10 h. Assemblée générale, Café Beaumont, place Ste-Elizabeth. Hippodrome-Théâtre: à 15 h.: «L'Amour par les Tournées Baret».

La soirée du Cercle militaire

Avec son éclat accoutumé, la soirée du Cercle militaire a attiré samedi, dans les salons du Cercle de l'Industrie une foule considérable où les uniformes étaient en nombre.

C'est le président du Cercle, M. le général Bosu, qui faisait les honneurs à ses invités, entouré du lieutenant-colonel Robyn, du commandant Dodelin, du capitaine Desruelles, de M. René Wibaux, président de la Société d'Entraide de la Légion d'honneur.

De nombreuses personnalités se présentaient à cette fête brillante. M. le général Miquel, représentant le général commandant la 1^{re} Région; M. le général Becker, du cadre de réserve; M. Luzu, conseiller de préfecture, représentant M. le Préfet de la Région Nord; M. Jules Joly, président du Tribunal de commerce de Roubaix; M. Eugène Reason, président du Tribunal de commerce de Roubaix; M. Arnoux, ancien bâtonnier; M. le commandant Grotard, président du Cercle militaire de Lille; M. Maurice Dubrulle, président du Comité international de la guerre; M. Noblet, administrateur des Hospices, etc.

Le Jazz Nys fit merveille et la fête se poursuivait jusqu'à l'aube. Elle fut interrompue par un divertissement de qualité de quelques danseurs d'aujourd'hui avec beaucoup de goût et de talent des jeunes hommes qui, avec leurs partenaires, en costume d'époque, évoquèrent le temps où l'on soupait que.

En République était belle... En République, on aime les jeunes chanteuses, pour lesquelles le Cercle militaire a droit à la reconnaissance de tous ses invités.

POUR LES COIFFEURS, démonstration Indesirable MAIER, SANS FIL, au Palais de la Bière, Lille, lundi de 14 h à minuit.

A la Chambre de Commerce

Accidents du travail. Proposition de loi. La Chambre de Commerce a étudié une proposition de loi, déposée par M. Meck, député, et reproduisant celle que l'Assemblée nationale s'est déjà prononcée en 1929.

Cette proposition, qui a pour objet d'étendre l'application de la loi du 9 avril 1898 aux accidents de travail, a été discutée et le lieu du travail, déformant l'esprit de cette loi, dont la jurisprudence a fait une interprétation de plus en plus large, mais limitée logiquement aux cas où la subordination des salariés à l'employeur est effective.

Elle donnerait lieu de telles difficultés pratiques de réalisation qu'on ne peut l'envisager sérieusement. Elle aggraverait les charges des entrepreneurs et contribuerait ainsi à augmenter la malaise économique.

Elle se justifie pourtant moins que la loi des Assurances sociales, moins que la loi en question et qu'il convient de la lui laisser. En conséquence, la Chambre de Commerce de Roubaix émet le vœu que la proposition de loi n. 287, déposée par M. Meck, député, soit retirée.

Les lettres de félicitations sont adressées à plusieurs de nos concitoyens par le ministère de la Santé publique.

Nous remercions avec plaisir dans le «Journal Officiel» du 3 janvier que des lettres de félicitations pour services rendus à l'éducation physique ont été adressées à plusieurs de nos concitoyens par le ministère de la Santé publique.

Ces lettres de félicitations ont été adressées à: M. le docteur Castel; Maurice Petitjean, de Roubaix; à M. Léon Lefebvre, Louis Pottier, Henri Tallens, de Tournai; Robert Jonghmann, de Marcinelle.

Vous avez donc cinq secondes pour fuir... C'est quelque chose pour une tentative d'évasion! Pourtant, je dois vous avertir que je suis très habile tireur... Il restera sa manche gauche et planté son chronomètre devant les yeux. J'attendis un moment. Puis il dit: — Allez!

Un tigre, je crois, n'aurait pas bondi avec plus de fureur que je le fis alors. Il me semblait que mes muscles fussent demeurés soudain des ressorts d'une puissance inouïe... Je ne savais-je touché terre que je reportais sur un saut nouveau. Une sorte de folie s'était emparée de moi. Je goûtais l'ivresse de la liberté... Je n'avais déjà tenu la vitre... Vivement, je changeai la direction de ma fuite.

Journal de Roubaix

Comme toujours, M. Bertrand charmant auditeur, lui faisant faire le plus beau voyage qui soit dans nos régions que nous pensions bien connaître, mais qu'il n'a pourtant, grâce à son talent d'artiste photographique, nous faire voir sous des angles flatteurs que nous ne commissions pas. Trois cent cinquante clichés défilèrent à l'écran, nous faisant d'abord visiter la côte vers Dunkerque et Calais, puis venant à l'intérieur du territoire, nous avons vu les jolis coins de la région de Cassel et d'Hesbrouck aux pittoresques moulins, puis vint la suite complète d'une mine, d'usines textiles, d'une verrerie, d'une émaillerie, d'une brasserie, etc.

Un court extrait fut lu pendant lequel M. Bertrand dit distribuer de jolies photos souvenir de cette séance.

En quelques mois aimables M. Fauvergne remercia M. Bertrand de son intéressant causerie. Des applaudissements unanimes avaient salué à maintes reprises les présentations de M. Bertrand, témoignant toute l'admiration des spectateurs qui se retirèrent enchantés de cette belle soirée.

LES CONFÉRENCES DU R.P. ROBBE SUR LE FOYER

C'est le mardi 8 janvier, à 15 h. 30, qu'aura lieu à la Sainte-Famille, 43, rue de Lille, la troisième conférence du R.P. Robbe, S. J., sur le foyer. Le conférencier traitera spécialement du sujet suivant: «Les Impérieurs devoirs».

Mort de M. Pierre Dilles, trésorier et fondateur de la société colombophile «La Concordia»

Nous apprenons la mort après une longue et douloureuse maladie de M. Pierre Dilles, membre-fondateur et trésorier du Cercle colombophile «La Concordia».

La Commission prie tous les membres et amis de la société d'assister aux funérailles qui auront lieu le mardi 9 janvier, à 8 h. 30, Réunion à l'église Saint-Joseph, 15, rue de la Chapelle.

Le Fonds municipal de chômage

Voici la liste des secours alloués pour le mois du 30 décembre 1934 au 5 janvier 1935 aux sans-travail roubaixiens: chômeurs à 7 fr., 3.920; chômeurs à 4 fr., 928; chômeurs à 3 fr., 1.378; chômeurs à 2 fr., 77; mineurs à 3 fr. 50, 8.519, soit un total de 12.023 personnes, pour une somme globale de 430.238 fr.

A cette somme viennent s'ajouter les subventions exceptionnelles allouées par la ville aux chômeurs syndiqués de chômage qui, pour la semaine du 29 au 20 décembre 1934 se sont élevées à 13.051 fr. 11.

Deux autos entrent en collision

Samedi matin un léger accident s'est produit à l'angle des rues de Beauregard et des Fossés. A cet endroit, une auto pilotée par M. Marcel Wael, 24 ans, domicilié 26, rue de Saël, à Toufflers, est entrée en collision avec une autre auto conduite par M. Léon Wintela, 51 ans, fabricant, 54, rue Jules-Guesde. Tout est borné fort heureusement à de simples débris de part et d'autre.

Deux vélos disparissent rue Pierre-de-Roubaix

Un d'eux est retrouvé déterioré rue des Longues-Haies. Samedi après-midi, deux cyclistes, MM. Maurice Lombard, peintre, 31, rue Sont et César Frémery, mécanicien, 42, rue Buffon, étaient entrés dans un café, 55, rue Pierre-de-Roubaix où, devant une consommation, ils s'étaient arrêtés.

Les deux cyclistes avaient laissé leurs vélos contre le façade de café. Quand ils sortirent de l'établissement, les vélos n'étaient plus là... Les bicyclettes avaient été opérés et les deux cyclistes n'eurent plus que la ressource d'aller déposer une plainte.

Mais l'un des voleurs ne devait pas aller loin. En effet, peu après on apprenait qu'un vélo avait été trouvé par un boucher sur la chaussée de la rue des Longues-Haies; c'était la bicyclette de M. Frémery. Malheureusement, le magasin était fermé à ce moment. Le cadavre était toujours resté déposé. On croit fort qu'elle aura été dérobée par un camion-auto.

Quant à celui qui n'enleva à la porte du café, on en est sans nouvelles, pas plus d'ailleurs que de son compère qui s'appropriait le même modèle la bicyclette de M. Lombard. La Sûreté le recherche.

Tout leur est bon

M. Désiré Descaupettes, 30 ans, brocanteur, domicilié 12 bis boulevard de Strasbourg, a constaté hier matin que son hangar où il abrite le produit de ses «bric-à-brac» avait reçu la visite d'un indésirable. Il constata, en effet, la disparition d'un petit moteur électrique d'une force de 1/4 de cheval. M. Descaupettes a déposé une plainte, et la Sûreté le recherche le voleur.

LES ARGUMENTS FRAPPANTS. — M. André Descaupettes, de police du 1^{er} arrondissement a dressé un procès-verbal à un domestique, Alfred Groven, âgé de 38 ans, domicilié rue de l'Alma, fort Frémery, 28, lequel au cours d'un laps, a donné des coups à sa femme, née Madeleine Hoo, 31 ans, ménagère.

LA DÉCLARATION DES DOMESTIQUES. — Les employés sont tenus, sous peine du doublement de la taxe, de faire dans le courant ou mois de janvier, la déclaration de nombre des personnes militaires, civiles (y compris les chauffeurs et les jardiniers) attachés à la personne, qu'ils soient ou non logés des précepteurs, propriétaires ou ouvriers, et leur service au 1^{er} janvier 1935.

Les personnes ayant fait une déclaration l'année dernière recevront à domicile un questionnaire qui devra être retourné à la Mairie ou remis à l'appartenance au restaurant de la rue de la Chapelle, 15, le 15 janvier 1935.

Les nouveaux impossibles devront retirer ce questionnaire à la Mairie de Roubaix, 2^e étage, porte 22, ou à l'appartenance au restaurant de la rue de la Chapelle, 15.

Les travaux de rectification du cours de la Lys, à Wervicq-Sud

Un dernier, nous avons déjà entretenu nos lecteurs, ici-même et aussi dans l'«Aimant» du «Journal de Roubaix», de ces importants travaux de rectification et de normalisation du cours de la Lys qui, depuis le début de 1934, se poursuivent activement tout au long des rives belge et française, depuis Comines jusque Menin c'est-à-dire sur environ 12 kilomètres.

Le but principal de ces grands travaux est surtout d'éviter à l'avenir, dans la mesure du possible, les inondations qui surviennent régulièrement pendant l'hiver et aussi d'améliorer grandement la navigation.

Après avoir travaillé rondement sur les rives de Comines, une équipe d'ouvriers spécialisés est occupée actuellement sur abords du pont frontière de Wervicq-Sud où déjà, un important travail a été entrepris au point de vue redressement, alignement et dragage.

En ce qui concerne les abords du pont de Wervicq, le gros œuvre est déjà commencé, notamment vers la rive belge où le digue nouveau, ayant pour base une «profonde épaisseur de ciment-armé», s'élevait maintenant à plus d'un mètre de hauteur.

Un peu plus tard, sans doute, les mêmes travaux seront effectués sur la rive française.

Le classement n'est déterminé ni par l'âge ni par la taille, ni par la race, mais par l'usage effectif. Les chiens pouvant être classés dans les deux catégories seront obligatoirement classés dans celle dont la taxe est la plus élevée.

1^{re} catégorie. — Il faut entretenir tout animal qui, non prévu à l'origine, est admis dans les maisons ou appartements, accompagnés sans maître dans ses sorties et ses promenades; les chiens servant à la chasse.

2^e catégorie. — Il s'agit de chiens affectés exclusivement à la garde et non compris dans la catégorie précédente. Le contrôle en cours d'année est exercé au moyen de médailles remises aux propriétaires de chiens de 1^{re} catégorie, médailles qui doivent être attachées au collier des animaux.

Seuls les chiens de 1^{re} catégorie, portant des médailles, peuvent être reconstruits dans la rue. Les infractions entraînent le triplement de la taxe et la confiscation de la carte, quelle que soit la cause de l'infraction. Une fausse déclaration serait punie de la même sanction.

AVIS AUX BOISSONS. — Le syndicat des débits de boissons a tenu son conseil général le 26 décembre 1934 à l'initiative des syndicats commerciaux de Roubaix et de Comines, qui se réunira le mardi 8 janvier, à 17 h. 30, salle du Casino, Grande-Rue à Roubaix. On y traitera: la tenue du petit commerce et les décrets-lois.

AVIS AUX CHÔMEURS. — Nous rappelons aux chômeurs qu'il y a pas de pointage lundi matin, mais mardi après-midi comme d'habitude. Les bureaux de la rue Marie-Busine seront fermés toute la journée du jeudi 7 janvier.

GROUPEMENT ARTISANAL DE ROUBAIX, LANOY ET LEURS CANTONS. — Aujourd'hui dimanche, permanence de 10 à 12 h. au siège, 67, rue de Fabricant, 2^e étage (anciennes écoles). Renseignements sur cotisations et sur les membres du groupement (sauf ceux qui ont cotisé en 1934). De service: M. Dobbelaers.

CHEZ LES COMBATTANTS REPUBLICAINS. — Les membres détenant encore des cotisations pour les jouets de Noël sont invités à les faire rentrer d'urgence au siège, 46, boulevard de la République, Roubaix, le mardi 8 janvier, de 10 h. à 12 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

D'autre part, le Comité ayant procédé aux derniers recensements des cotisations des combattants républicains pour percevoir les cotisations 1935, avis aux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

AMICALE DES ANCIENS MILITAIRES BELGES. — Les années de secrétariat des cotisations 1935, avis aux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

MUTUELLE DES ANCIENS ORPHELINS ET ORPHELINES DES HOSPICES. — La perception des cotisations aura lieu le dimanche 6 janvier, de 10 h. à 12 h., au sein de l'Estaminet de la Barque d'Or, 61 bis rue du Marchal-Roch. De service: M. Pierre Delors et Jules Lefebvre.

AMICALE MUTUELLE DES CHAUFFEURS ET AUTOMOBILISTES DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Aujourd'hui dimanche 6 janvier, de 10 h. à 12 h., permanence au siège social, rue Favreau, 22, Roubaix. Cotisations diverses, renseignements divers et inscriptions de nouveaux membres.

UNION ANCIENS ET MUTUELLE DES TAILLEURS DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — La Commission invite ses membres disposés à assister à la réunion organisée par la Fédération des Syndicats commerciaux de Roubaix, le mardi 8 janvier, à 17 h. 30, salle du Casino, Grande-Rue, Roubaix.

PRÉPARATION NATIONALE ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui dimanche 6, de 10 h. à 12 h., au siège, 128, rue de la Gare, permanence. Renseignements divers et inscriptions de nouveaux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

UN OUVRIER PAIT UNE OUVRIÈRE DE WERVICQ. — Occupé à la fabrique de Kaye au service, M. Joseph Martin, 71 ans, demeurant à Wervicq, 317, rue de la Gare, fait une chute dans un escalier, à la suite d'une glissade. Il est grièvement blessé. Ses blessures sont graves. Les soins sont donnés à l'hôpital de Comines.

UN OUVRIER PAIT UNE OUVRIÈRE DE WERVICQ. — Occupé à la fabrique de Kaye au service, M. Joseph Martin, 71 ans, demeurant à Wervicq, 317, rue de la Gare, fait une chute dans un escalier, à la suite d'une glissade. Il est grièvement blessé. Ses blessures sont graves. Les soins sont donnés à l'hôpital de Comines.

UN OUVRIER PAIT UNE OUVRIÈRE DE WERVICQ. — Occupé à la fabrique de Kaye au service, M. Joseph Martin, 71 ans, demeurant à Wervicq, 317, rue de la Gare, fait une chute dans un escalier, à la suite d'une glissade. Il est grièvement blessé. Ses blessures sont graves. Les soins sont donnés à l'hôpital de Comines.

Journal de Roubaix

Un puissant tracteur, attelé à une grosse remorque chargée de fûts d'essence, se rendait vendredi soir de Dunkerque à Sedan, lorsque dans le virage qui précède le passage de la Porte de Dunkerque, à Bergues, un ressort arrière de la remorque se cassa. De ce fait, le lourd véhicule dérapa et arracha sur une dizaine de mètres le parapet, tandis que toute la cargaison tombait dans le canal. De ce fait, la circulation fut interrompue jusqu'à hier après-midi.

Le classement n'est déterminé ni par l'âge ni par la taille, ni par la race, mais par l'usage effectif. Les chiens pouvant être classés dans les deux catégories seront obligatoirement classés dans celle dont la taxe est la plus élevée.

1^{re} catégorie. — Il faut entretenir tout animal qui, non prévu à l'origine, est admis dans les maisons ou appartements, accompagnés sans maître dans ses sorties et ses promenades; les chiens servant à la chasse.

2^e catégorie. — Il s'agit de chiens affectés exclusivement à la garde et non compris dans la catégorie précédente. Le contrôle en cours d'année est exercé au moyen de médailles remises aux propriétaires de chiens de 1^{re} catégorie, médailles qui doivent être attachées au collier des animaux.

Seuls les chiens de 1^{re} catégorie, portant des médailles, peuvent être reconstruits dans la rue. Les infractions entraînent le triplement de la taxe et la confiscation de la carte, quelle que soit la cause de l'infraction. Une fausse déclaration serait punie de la même sanction.

AVIS AUX BOISSONS. — Le syndicat des débits de boissons a tenu son conseil général le 26 décembre 1934 à l'initiative des syndicats commerciaux de Roubaix et de Comines, qui se réunira le mardi 8 janvier, à 17 h. 30, salle du Casino, Grande-Rue à Roubaix. On y traitera: la tenue du petit commerce et les décrets-lois.

AVIS AUX CHÔMEURS. — Nous rappelons aux chômeurs qu'il y a pas de pointage lundi matin, mais mardi après-midi comme d'habitude. Les bureaux de la rue Marie-Busine seront fermés toute la journée du jeudi 7 janvier.

GROUPEMENT ARTISANAL DE ROUBAIX, LANOY ET LEURS CANTONS. — Aujourd'hui dimanche, permanence de 10 à 12 h. au siège, 67, rue de Fabricant, 2^e étage (anciennes écoles). Renseignements sur cotisations et sur les membres du groupement (sauf ceux qui ont cotisé en 1934). De service: M. Dobbelaers.

CHEZ LES COMBATTANTS REPUBLICAINS. — Les membres détenant encore des cotisations pour les jouets de Noël sont invités à les faire rentrer d'urgence au siège, 46, boulevard de la République, Roubaix, le mardi 8 janvier, de 10 h. à 12 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

D'autre part, le Comité ayant procédé aux derniers recensements des cotisations des combattants républicains pour percevoir les cotisations 1935, avis aux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

AMICALE DES ANCIENS MILITAIRES BELGES. — Les années de secrétariat des cotisations 1935, avis aux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

MUTUELLE DES ANCIENS ORPHELINS ET ORPHELINES DES HOSPICES. — La perception des cotisations aura lieu le dimanche 6 janvier, de 10 h. à 12 h., au sein de l'Estaminet de la Barque d'Or, 61 bis rue du Marchal-Roch. De service: M. Pierre Delors et Jules Lefebvre.

AMICALE MUTUELLE DES CHAUFFEURS ET AUTOMOBILISTES DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — Aujourd'hui dimanche 6 janvier, de 10 h. à 12 h., permanence au siège social, rue Favreau, 22, Roubaix. Cotisations diverses, renseignements divers et inscriptions de nouveaux membres.

UNION ANCIENS ET MUTUELLE DES TAILLEURS DE ROUBAIX ET ENVIRONS. — La Commission invite ses membres disposés à assister à la réunion organisée par la Fédération des Syndicats commerciaux de Roubaix, le mardi 8 janvier, à 17 h. 30, salle du Casino, Grande-Rue, Roubaix.

PRÉPARATION NATIONALE ET MUTUELLE DES COMBATTANTS BELGES. — Aujourd'hui dimanche 6, de 10 h. à 12 h., au siège, 128, rue de la Gare, permanence. Renseignements divers et inscriptions de nouveaux membres qui n'ont pas encore cotisé, de se présenter au siège, 7, rue Henri-Osqueville, de 9 h. à 11 h. et le jeudi, de 18 h. à 21 h.

UN OUVRIER PAIT UNE OUVRIÈRE DE WERVICQ. — Occupé à la fabrique de Kaye au service, M. Joseph Martin, 71 ans, demeurant à Wervicq, 317, rue de la Gare, fait une chute dans un escalier, à la suite d'une glissade. Il est grièvement blessé. Ses blessures sont graves. Les soins sont donnés à l'hôpital de Comines.

UN OUVRIER PAIT UNE OUVRIÈRE DE WERVICQ. — Occupé à la fabrique de Kaye au service, M. Joseph Martin, 71 ans, demeurant à Wervicq, 317, rue de la Gare, fait une chute dans un escalier, à la suite d'une glissade. Il est grièvement blessé. Ses blessures sont graves. Les soins sont donnés à l